



Texte détérioré



# KIL

QUES! POUX ET MITES

L'usage de Dri-Kil vous épargnera de l'argent et vous causera aucun dommage. Les Poux, les Mites, également efficaces sur moutons, porcs, volailles, chevaux, vaches et bêtes à cornes. Pas de cuve ni baignage. SAU-POUDREZ ET PROTÈGEZ TOUT SIMPLEMENT. Exterminer véritablement toute vermine. Si votre marchand ou votre pharmacien n'en peut vous fournir, écrivez nous directement.

DIAN CO-OPERATIVE GROWERS LIMITED

## POINTE DE L'EST DE QUÉBEC

Race	Total	Total
	œufs	points
L.B.C.	320	328 4
W.	300	259 4
W.	200	195 6
Année, Qué. P.R.B.	281	245 7
pluie.	447	372 0
Bonaventure	328	292 6
th.	227	221 5
Vaudreuil	101	87 7
p. Laval	294	263 1
St-Augustin	432	385 9
des Chênes	372	292 6
St-Raymond	280	257 9
L'Épiphanie	222	184 3
W.	124	128 8
Montmagny	262	214 4
St-Jacques	137	125 8
St-Jacques	291	309 7
St-Jacques	225	201 4
St-Anne, Qué.	500	426 7
St-Anne, Qué.	510	471 6
	5854	5251 0

## POINTE DE L'OUEST DE QUÉBEC

Race	Total	Total
	œufs	Points
P.R.B.	363	330 0
	303	266 8
	253	245 4
	367	315 3
MacKay	304	275 0
	210	181 0
	64	57 0
	87	88 0
	229	207 4
Co-Opéra	442	332 9
Elliot	222	185 5
Co-Opéra	293	292 8
St-Jacques	405	357 4
St-Jacques	197	191 0
St-Jacques	281	232 2
L.B.C.S.	568	503 0
	24	21 0
	305	291 0
	227	239 2
W.B.	302	264 4
	6239	5058 1

**GRATIS**  
AUX INVENTEURS  
NOUVEAU MANUEL  
DE INVENTEURS  
ENVOYÉ SUIVANT DEMANDE  
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI  
ALBERT FOURNIER  
41 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

## Bonnes pondeuses

Ridge sont pour vous de la plus haute qualité, choisies après une longue surveillance des inspecteurs du C'est pour vous une garantie de succès. Tous nos sujets ont été élevés dans les meilleures conditions. Ils vous vaudra de plus gros profits. BLANCHES ANGLAISES, SYDNEY, ROCK BARRETS, peuvent faire. Tous nos sujets ont été élevés dans les meilleures conditions. Ils vous vaudra de plus gros profits.

T CREDIT, ONT.

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,  
Élevage,  
Agriculture,  
Industrie laitière

Association des Éleveurs de Bétail Holstein  
Fédération des Sections de la province de Québec  
Société des Éleveurs de Bovins Canadienne

Volume XXII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC 8 FÉVRIER 1934

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 6

La loi de classification des œufs permet au consommateur de connaître exactement la valeur du produit qu'il achète et quel usage il en peut faire. Les œufs destinés à l'incubation doivent posséder certaines propriétés particulières au point de vue vigueur, capacité de ponte que l'on ne pourra déterminer qu'en s'en rapportant à la valeur des sujets dont ils proviennent.

**4 acres sur cent.**—À l'occasion de la clôture d'un concours de récolte de pommes de terre, le vainqueur qui avait obtenu un rendement de 300 minots à l'acre, déclarait à Strathroy, Ont., que quatre acres de culture, une récolte aussi forte sur 4 acres. "Nous nous sommes trop occupés, dans le passé, de cultiver grand sans tenir compte du facteur important du rendement possible à l'acre".

C'est là l'avis d'un praticien, cette fois, qu'en pensez-vous, en ce moment où vous préparez votre plan de culture pour 1934.

Il faudra toujours vous rappeler du rendement obtenu par ce cultivateur: **300 minots à l'arpent.** Puis notre homme veut dire, sans doute, que quatre arpents, bien cultivés, bien engraisés, ayant reçu une bonne semence, arrosés en temps et aussi fréquemment que les conditions exigent, cela vaut infiniment mieux qu'en planter huit et ne pas disposer du temps et des moyens voulus pour donner les soins appropriés à cette culture. Ce vainqueur de concours a omis de dire que plus on augmente les rendements à l'arpent plus on abaisse le coût de production. S'il ne l'a pas dit nous parierions bien qu'il ne le pense pas moins, car la conclusion où nous amène sa pensée, doit bien comprendre aussi ce principe en agriculture à la base de notre succès.

**Dans son bulletin No 119.**—M. B. Baribeau traitant de la préparation des pommes de terre pour la vente écrit ceci: En général, le marché demande une pomme de terre blanche, ferme, de même grosseur, de même forme, aux yeux peu profonds, à peau nette, lissée, à chair blanche, farineuse de belle apparence, de bon goût, de cuisson régulière et facile.

Avec ce technicien spécialiste, nous ne contestons pas que vous puissiez fort bien utiliser un tubercule pour la consommation qui puisse différer en forme et en qualité du type ici proposé et que le marché préfère. Mais c'est une utopie que de s'obstiner à discuter les goûts. Ainsi vous pouvez aimer la soupe bien salée, moi parce que je l'aime un peu plus douce que vous, je ne me crois pas moins intelligent que vous, et vous n'êtes pas moins honorable que moi si vous préférez que votre potage soit plus assaisonné. "Des goûts et des couleurs, ne discutons pas", a dit le sage. Les producteurs de pommes de terre avisés feront bien de méditer ces paroles et ils ne chercheront plus désormais à contredire les préférences des consommateurs de pommes de terre qui sont leurs clients.

Le premier pas donc à faire, c'est de choisir une semence qui assurera une récolte de tubercules répondant au type que demande le commerce. Il n'est pas trop tôt pour prendre la bonne résolution de porter une attention plus soignée au premier pas à faire dans cette course pour conquérir un marché que nous devrions logiquement contrôler.

**M. S. J. Hungerford, président des C. N. R.**—L'hon. M. Chas. P. Fullerton, président des régisseurs du Canadien National, annonce la nomination définitive de cet officier des Chemins de fer Nationaux, au poste de président. On sait que depuis la démission de feu Sir Henry Thornton, M. Hungerford a agi comme président intérimaire.

Dans la circulaire que M. Fullerton a adressée, annonçant cette importante nomination, nous relevons ce qui suit:

"Peu d'hommes de chemins de fer au Canada ont eu une carrière ferroviaire aussi remplie que celle de M. Hungerford. Ses débuts dans les chemins de fer datent de 1886 alors qu'il marchait tous les jours, son dîner sous le bras, vers les usines du "Southeastern Railway", à Annapolis, Québec. Il débuta comme apprenti, devint machiniste et échelonnier en échelon, il monta l'échelle pour atteindre, après 48 ans de service, le titre de président du plus grand chemin de fer en Amérique.

Jeune encore, M. Hungerford se rappelle aujourd'hui son salaire de \$4.80 par semaine, soit 8 cents de l'heure pour 10 heures de travail par jour. Tous les soirs, il étudiait chez lui et apportait ses livres au travail afin de pouvoir continuer ses études durant l'heure du midi, pendant que les autres jeunes gens se livraient au jeu de balle-au-camp ou au "foot-ball".

Le nouveau président des C.N.R. est québécois, il est né à Bedford, en 1872. Les jeunes qui nous lisent verront, dans les quelques notes que nous rapportons ici sur le compte de M. Hungerford, un exemple bien frappant où peuvent conduire l'application au travail et l'étude sérieuse d'une profession.

L'Agriculture a besoin de compétences tout aussi bien et peut-être

plus même qu'en réclament les autres sphères de notre économie, puisque c'est une science très complexe que de bien cultiver. Ceux qui comprennent jeunes que dans la vie il faut faire autre chose que s'amuser ne regardent pas à s'imposer les sacrifices qu'implique une vie laborieuse et sérieuse. Mais il y a ceci qu'il est bon de se rappeler et qui rend le joug de l'étude et du travail plus léger, c'est que les sacrifices que l'on fait de soi-même sont moins lourds à supporter que ceux qui nous sont imposés.

## Hypoderme ou mouche à boeuf

Sous le titre "Moyens répressifs contre l'hypoderme", le Service des Publications du Ministère de l'Agriculture à Ottawa nous adresse une communication que nos lecteurs pourront lire dans ce numéro.

Nous avons entretenu nos lecteurs déjà sur ce sujet, lorsque nous leur avons parlé de l'astre des bovins ou la mouche du boeuf. Dans ces articles, nous avons plutôt insisté sur le tort que ce fléau peut causer en affaiblissant la constitution de nos animaux et en affectant également la production du lait et de la chair.

Dans le communiqué auquel nous vous référons, on traite d'un autre aspect de la question, celui des pertes causées à la peau des animaux. Le zoologiste provincial estime que dans Ontario ces pertes s'élèvent annuellement à \$5,000,000 par année. Mais cela n'est rien comparativement à l'évaluation des dommages attribuables aux hypodermes à certaines saisons, pour le pays. C'est sur ce passage de la communication que nous attirons surtout l'attention de nos lecteurs. Quand il est question de millions à épargner, nous sommes d'avis qu'il est bon de réfléchir quelques instants sur l'opportunité de prendre les moyens de faire une lutte efficace à cette mouche du boeuf qui martyrise notre bétail laitier, surtout lorsque le moyen de lutte est connu.

## Tout excepté Dieu lui-même

"Ne faites pas la moue": le légume mérite plus que cela. Est-ce qu'on ne parle pas à cœur de jour de nos "grosses" légumes... le maïs ou l'échevin?

Chez les Egyptiens on ne se contentait pas d'adorer les animaux, mais la carotte était devenue une idole comme nombre d'autres légumes du reste, c'est ce qui a même fait dire à nous ne savons plus quel personnage de l'histoire qu'on adorait tout excepté Dieu lui-même.

Ce passage d'un article que nous trouvons dans une récente livraison de la "Revue Municipale" écrit pour exalter l'œuvre d'une humble conférence de St-Vincent de Paul, à Beaumont, France, et qui a pris un essor considérable chez-nous depuis la crise du chômage, je réfère à l'œuvre des jardins ouvriers dont il a déjà été question dans nos colonnes, nous invite à demander à nos amis, les cultivateurs, si le jardin de famille est assez populaire à la campagne.

Vous le savez, combien de fermes n'ont pas le jardin qu'elles devaient avoir, où l'on cultiverait en plus des légumes indispensables à la variation du menu quotidien, malheureusement trop monotone encore dans bien des foyers ruraux, quantité suffisante de petits fruits, pour faire les conserves et confitures nécessaires à la famille sans être dans le cas de déboursier pour se les procurer.

Le vrai système de culture familial que l'on préconise pour nos fermes du Québec, celui qui a sauvé notre agriculture est le système par lequel le fermier peut obtenir de la terre tout ce qui est nécessaire pour assurer sa subsistance et celle de sa famille. Or pourrait-on concevoir un vrai plan d'agriculture familial qui ne ferait pas assez large la place que doit occuper le jardin de famille, préparé de telle sorte qu'il soit capable de fournir légumes en abondance, qui devraient figurer plus libéralement dans la diète quotidienne. Il nous suffit d'attirer l'attention du lecteur sur l'importance du jardin sur la ferme sans qu'il nous soit nécessaire de donner un cours sur les propriétés nutritives, médicinales des légumes, ou encore sur la bonne façon de cultiver les légumes et les petits fruits. On trouve tout cela et bien d'autres utiles renseignements dans le bulletin préparé par l'horticulteur provincial M. J.-H. Lavoie, L.S.A., intitulé: "La culture potagère au jardin de la ferme et au jardin ouvrier" No 115, bulletin encore en disponibilité au Ministère de l'Agriculture à Québec.

On pourrait donc dès à présent, si votre plan de culture pour 1934 n'y pourvoit pas, ménager un bon espace, près de l'habitation, que l'on préparerait soigneusement pour y recevoir une semence de graines de légumes bien variées, ce sera un actif de plus de l'exploitation qui paiera bien le temps et le travail que vous y consacrerez, tant sous le rapport des deniers que vous économiserez que sous celui de la bonne santé que vous devez assurer à ceux qui dépendent de vous.

L'œuvre des jardins ouvriers dans les villes a fait tant de bien aux familles citadines qui s'y sont intéressées que celle du jardin de famille devrait être encore plus en honneur à la campagne où normalement elle devrait jouir d'une très grande popularité.